

T R A D U C T I O N

(de courtoisie)

Le 9 septembre 2007

Aux étudiants bahá'ís privés d'accès à l'éducation supérieure en Iran

Chers amis bahá'ís,

En ces jours difficiles chargés de tribulations, nous sommes avec vous par l'esprit, le coeur lourd à la vue de l'injustice qui continue de vous affliger. La position inchangée des autorités iraniennes consistant à interdire aux étudiants bahá'ís l'accès à l'éducation supérieure est profondément attristante. Cette politique a été clairement confirmée dans une communication récemment divulguée du Bureau central de sécurité du ministère des Sciences, de la Recherche et de la Technologie, transmise de manière confidentielle aux fonctionnaires de quatre-vingt-une universités en Iran, qui appelait à l'expulsion de tout étudiant qui s'avère être bahá'í. Ceci vient d'être réaffirmé par la décision prise récemment par l'Organisation d'évaluation de l'éducation de déclarer « incomplète » - et par conséquent nulle - la candidature de quelques 800 bahá'ís ayant passé l'examen national d'entrée à l'université pour l'année universitaire à venir (2007-2008). Ces actes officiels sont décevants et honteux.

Il y a quelques mois à peine, des articles de presse au sujet de l'expulsion des étudiants bahá'ís en Iran ont été démenties par un porte-parole de la mission iranienne auprès des Nations Unies, qui a déclaré que personne en Iran n'est expulsé de l'université en raison de sa religion. La même assurance a été donnée par l'ambassade de la République islamique d'Iran au Royaume-Uni, dans un communiqué écrit en réponse à l'inquiétude qu'avait exprimée un membre du Parlement britannique au sujet du traitement des étudiants bahá'ís par le gouvernement. Une déclaration similaire de l'ambassade d'Iran en Ethiopie est parue dans un journal du pays à la suite de la publication d'un article relatant le plan clandestin de l'Iran pour identifier les bahá'ís et surveiller secrètement leurs activités à travers le pays.

Pendant plus de vingt ans, les étudiants bahá'ís en Iran n'ont pas pu entrer à l'université car la seule manière qui leur était offerte était de dissimuler leur Foi. Puis, grâce à un effort mondial concerté - impliquant des gouvernements, des établissements éducatifs, des organisations non gouvernementales et des individus - qui a soulevé la question cette situation, les représentants de votre gouvernement ont répondu en déclarant que la mention de la religion sur les formulaires n'avait pas pour but d'identifier les candidats à l'entrée à l'université par leur religion, mais seulement de spécifier la matière religieuse dans laquelle ils souhaitaient être examinés.

Que vous ayez reçu cette explication avec un certain degré de scepticisme est compréhensible. Cependant, dans un geste de bonne volonté, et afin de trouver une solution à un problème ayant un impact défavorable sur la réputation de l'Iran, la communauté bahá'íe a accepté cette apparente clarification. Vous pouviez enfin espérer que la voie était libre pour continuer vos études. Par conséquent, certains d'entre vous ont passé l'examen d'entrée pour 2006-2007 et avez pu vous inscrire à l'université. Cependant, votre espoir a été de courte durée, car au cours de cette année universitaire, plus de la moitié de ceux qui s'étaient inscrits ont été renvoyés, et nous avons maintenant la lettre du ministère qui confirme qu'il ne vous sera pas permis de continuer votre éducation dans les établissements d'enseignement supérieur de votre pays, au seul motif de votre adhésion à la foi bahá'íe.

Les événements récents rappellent des épisodes déchirants de tromperies cruelles infligés à vos aïeux dans l'histoire de la Foi. Seule la même résistance constructive qui caractérisait leur réponse à la duplicité de leurs détracteurs est une réponse adéquate dans votre effort pour dépasser l'opposition à laquelle vous faites face. Regardant au-delà de la détresse causée par les difficultés qui les assaillaient, ces âmes héroïques ont tenté de traduire les Enseignements de cette nouvelle Foi en actions de développement spirituel et social. Ceci aussi est votre travail. Leur objectif était de construire, de renforcer et d'affiner les tissus de la société où qu'ils se trouvent ; ainsi, ont-ils mis en place des écoles, éduquant de la même manière filles et garçons ; introduit des principes progressistes, promu les sciences ; contribué de façon significative à divers domaines tels que l'agriculture, la santé et l'industrie - contribuant par là au bénéfice de la nation. Vous aussi, cherchez à rendre service à votre pays et à contribuer à une renaissance de la civilisation. Ils ont répondu à l'inhumanité de leurs ennemis avec patience, calme, résignation et contentement, choisissant de répondre à la tromperie par la droiture et à la cruauté par de la bonne volonté envers tous. Vous aussi, faites preuve de si nobles qualités et, vous tenant fermement aux mêmes principes, démentez la calomnie portée contre votre Foi, suscitant ainsi l'admiration des hommes justes.

Cet acte du gouvernement, en empêchant les jeunes, baha'is ou autres, d'avoir accès à l'enseignement supérieur contraste avec la noble histoire des réalisations passées de l'Iran. Comment expliquer cela aux peuples du monde, en particulier aux jeunes, lorsque de tels actes sont perpétrés au sein d'une nation qui dit adhérer à des principes islamiques ? Que dire de la valeur de l'éducation maintenue dans les siècles passés par ces mêmes principes qui ont stimulé l'établissement de centres d'étude renommés et ont produit dans votre pays des esprits brillants lesquels, en faisant avancer la connaissance, ont contribué de façon durable aux arts et aux sciences ? Quelles seront les répercussions pour le pays alors que des gens réfléchis et des institutions éminentes à l'étranger, dans une profonde consternation, estiment inconcevable qu'un ministère en charge de la promotion du savoir émette de telles directives qui refuseront à des citoyens de son propre pays accès à l'éducation ? Que peuvent dire les officiels responsables quant à la base morale de ces décisions ? Peut-on raisonnablement supposer qu'ils se préoccupent des engagements internationaux de justice et d'impartialité que l'Iran a pris ou même, qu'ils ont conscience de ce qu'est la peur de Dieu ?

Les souffrances que vous endurez, les sacrifices que vous faites sans cesse, quelle que soit la gravité de la situation, ne sont qu'une partie des horreurs qui tourmentent des millions et des millions de personnes en Iran et à travers le monde en ces temps d'agitation mondiale. Un tel constat ne diminue en rien votre malheur, mais il est essentiel que vous compreniez son contexte. Bahá'u'lláh parle souvent de l'état désastreux du monde. Il écrit : « Les vents du désespoir, hélas, soufflent de tous côtés, et les différends qui divisent et affligent la race

humaine s'aggravent de jour en jour. » « Le monde est en désarroi et la dernière confusion règne dans l'esprit de ses habitants. »

En réponse à leurs agonies, certains se sentent poussés à se soulever contre leur oppresseur, certains ne peuvent que s'enfuir et chercher refuge, d'autres capitulent devant leur sort. Mais, alors que la plupart des personnes qui souffrent dans le monde sont souvent les victimes de forces aléatoires d'oppression, de préjugés ou d'injustice, vous savez clairement pourquoi vous souffrez, et votre réponse doit être tout aussi claire. Réfléchissez à certaines exhortations de Bahá'u'lláh et d'Abdu'l-Bahá. « Oubliez vos propres soucis ; que vos pensées soient fixées sur ce qui réhabilitera le destin de l'humanité et sanctifiera le coeur et l'âme des hommes. » « Ne vous souciez pas de l'aversion, du refus, du mépris, de l'hostilité, de l'injustice ; comportez vous de manière vertueuse. » « Si d'autres...empoisonnent vos vies, adoucissez leurs âmes... » « Lorsque l'un d'entre vous entre dans une ville, qu'il s'y distingue par sa sincérité, sa loyauté et son amour, par son intégrité, sa bonne foi, la confiance qu'il inspire, et sa bienveillance à l'égard de tous sans exception... » « Soyez des pères aimants pour l'orphelin, un refuge pour les âmes en détresse. » « Fai[tes] du bien à chaque personne rencontrée sur le chemin, et soyez pour elle une source de bienfait. » « ...entrepren[ez] en toute sincérité et en toute pureté d'intention, et uniquement pour l'amour de Dieu, de conseiller et d'exhorter les masses et de clarifier leur vision avec ce collyre qu'est le savoir. »

Bahá'u'lláh lui-même n'a-t-il pas enduré la souffrance pour promouvoir ses enseignements ? N'a-t-il pas consenti à se « laiss[er] charger de chaînes pour que l'humanité soit libérée de son esclavage. »?

Avec une conscience éclairée, une vision mondiale, avec aucun programme politique partisan et avec l'attention qu'il se doit à la loi et à l'ordre public, travaillez autant que possible à la régénération de votre pays. Par vos actes et services, attirez le coeur de ceux qui vous entourent, gagnez même l'estime de vos ennemis déclarés afin que vous puissiez faire la preuve de l'innocence et gagner le respect toujours grandissant et l'acceptation de votre communauté dans son pays d'origine. Ne pensez pas qu'il ne s'agit que de mots destinés à apaiser vos coeurs déçus. Pensez plutôt à la situation qui s'est développée en conséquence de la réaction disciplinée aux tourments supportés par les baha'is iraniens depuis 1979. Leur manière de répondre à l'oppression jusqu'à maintenant n'a-t-elle pas suscité une admiration chaleureuse de la part d'un nombre croissant de leurs compatriotes ?

Vous défendre, bien sûr, n'est que justice et tout moyen moral est mis en œuvre pour vous défendre contre l'oppression. N'y-a-t-il pas une défense active organisée pour vous par les gouvernements et les organisations non gouvernementales, aux niveaux national et international, et par les établissements réputés d'enseignement supérieur partout dans le monde ? Il est évident que vous n'êtes pas seuls. Mais votre persévérance doit être accompagnée de patience ; en effet la patience requise dans les processus généralement lents de l'évolution sociale est douloureuse.

L'opposition à une vérité nouvellement révélée est un problème commun dans l'histoire de l'humanité ; elle se répète à tous les âges. Mais de même, l'histoire démontre que rien ne peut aller à l'encontre d'une idée dont le moment est venu. L'heure est à la liberté de croyance, à l'harmonie entre la science et la religion, à la foi et la raison, à l'avancement de la femme, à la disparition des préjugés de toutes sortes, au respect mutuel entre les divers peuples et nations, en réalité à l'unité de la race humaine toute entière. Dans les désirs les plus profonds du

peuple iranien résonnent les implications des principes révolutionnaires mondiaux énoncés par Bahá'u'lláh.

Le service à autrui est la solution. Faites que ce soit votre mot d'ordre, 'Abdu'l-Bahá votre exemple. Comme lui, vous pouvez trouver des manières pratiques de servir vos concitoyens. Efforcez-vous de travailler main dans la main, au coude à coude, avec vos concitoyens dans vos efforts pour promouvoir le bien-être général.

Le moment est certainement venu pour la bravoure des âmes éclairées. Chers amis, nous prions afin que vous puissiez être comptés parmi cette noble compagnie.

[Signé : la Maison universelle de justice]